

et bienveillant concourt, nous réussissions à engager tous nos compatriotes à lire et à méditer notre humble travail.

Que tous les catholiques de la Puissance soient bien persuadés que, du moment que le prêtre sera considéré comme le dispensateur des faveurs de Dieu, le distributeur des grâces célestes, *alter Christus*, un autre Christ, il s'opérera un bien immense dans les familles, dans toute notre société.

Dès l'instant que notre foi sera assez vive et assez forte, pour nous forcer de nous écrier : le prêtre tient dans ses mains la clef du Ciel, il a à sa disposition les sept sacrements de l'église, qui sont comme autant de canaux qui inondent nos âmes de félicité, qui leur communiquent une force et un courage surnaturels, qu'il est véritablement cette piscine où toutes les maladies spirituelles trouvent une prompte guérison, qu'il est un père, qui porte dans son cœur toute la charité de Jésus-Christ, etc., on aura pour lui, ce respect, cette confiance, cet attachement qui nous le feront considérer comme le meilleur ami que nous ayons dans ce monde, comme le conseiller le plus sûr et le plus désintéressé, comme le médecin le plus habile. Et alors, que de larmes séchées ! Que de douleurs apaisées ! Que de chagrins cuisants seront changés en joie ! Que de haines et de divisions disparaîtront, pour faire place à l'amour, à une ardente charité ! Que notre chère patrie apprenne à connaître le prêtre tel que Jésus-Christ l'a fait, et elle devient aussitôt le séjour de la paix, de l'union ; en un mot, un paradis terrestre.